

échelle. Pendant que je faisais partie de la Commission, les géologues étaient censés faire leurs propres cartes, tandis que le dessinateur régulier, toujours un homme éminemment capable, était occupé à d'autres travaux requérant peu d'habileté, et qui auraient tout aussi bien pu être exécutés par les jeunes employés du bureau. Comme preuve de ce que j'avance, je vous prierai de faire un examen attentif des feuilles publiées de la carte du Nouveau-Brunswick, feuilles préparées par M. Ells, que j'aidai dans une partie de ce travail. Ni lui ni moi ne possédions l'habileté nécessaire pour le dessin d'une carte sur une échelle aussi réduite, cependant les premières feuilles furent livrées au graveur telles qu'elles étaient sorties de nos mains sans être soumises à l'examen du plus soigneux des dessinateurs, M. Robert Barlow, qui alors faisait encore partie de la Commission. Je puis parler de ces cartes dans les termes les plus positifs et je n'hésite pas à dire qu'elles sont tellement inexactes, qu'elles n'auraient jamais dû être publiées; je ne crois pas, cependant, que l'on puisse jeter aucun blâme à cet égard soit sur M. Ells ou sur moi, car nous n'avons fait que nous conformer aux instructions du directeur, qui doit ainsi en avoir toute la responsabilité. Je pourrai dire de plus que sous Sir William Logan, les cartes publiées pouvaient servir de types, elles étaient préparées avec la plus grande exactitude possible, et elles sont encore aujourd'hui les meilleures cartes que nous ayons des régions qu'elles représentent; tandis que toutes celles préparées sous la direction *exclusive* du Dr Selwyn sont pratiquement inutiles, ou du moins défectueuses et inexactes. Parmi cette masse de paperasses inutiles et coûteuses, je mentionnerai avec plaisir les cartes géologiques et topographiques de M. Hugh Fletcher. A ma connaissance, aucun ouvrage comparable à celui qu'il a exécuté, n'a été fait depuis le temps de Sir William Logan, et peu de personnes auraient pu s'en acquitter aussi parfaitement que M. Fletcher. L'examen de son travail et de celui des autres membres de la Commission devrait être fait par le comité, et prouvera l'exactitude de mes paroles.

"Un autre grand défaut de la Commission était la disproportion marquée entre les employés du dehors et ceux du bureau proprement dit, ces derniers surpas-sant de beaucoup les autres en nombre. Depuis que la Commission entière est placée sur la liste civile, c'est une matière de moins de conséquence, bien entendu; mais lorsque les salaires, de même que le coût des explorations, étaient payés à même l'allocation annuelle, les progrès de la Commission s'en ressentaient considérablement. Mais, même depuis que cet obstacle a disparu, il ne semble pas réellement nécessaire de retenir les services d'autant d'employés de bureaux permanents. Je n'ai pas l'intention, sans en avoir reçu l'invitation, de faire aucune mention individuelle à ce sujet, je me contente simplement de signaler un fait général.

"Le manque d'instruments suffisants et convenables a aussi grandement gêné les travaux des géologues explorateurs. Ceux dont on se servait dans la Commission, avaient pour la plupart, été achetés sous l'administration de sir William Logan, et ils étaient en grande partie usés ou endommagés, soit par accident, soit faute de soins. Le Dr Selwyn se fiait rarement à l'intelligence de ses subordonnés lorsqu'ils demandaient des instruments convenables, et il s'en débarrassait généralement en leur en donnant de bien mauvais, s'il ne les refusait pas entièrement. A moins que l'on ne se soit procuré des instruments l'an dernier, je crois que l'on devrait en acheter un nouvel assortiment de suite. En faisant ces achats, les opinions, ou si l'on veut, les préjugés de ceux qui doivent s'en servir devraient être considérés jusqu'à un certain point; car différentes personnes préfèrent différents instruments pour faire le même travail, et si l'on donne à un homme ceux qu'il demande, il ne lui reste plus de prétexte pour excuser les défauts de son ouvrage. Ce principe, toutefois, doit être raisonnablement limité, parce qu'il pourrait entraîner des abus, quoique cela soit peut probable.

"Le système actuellement suivi pour la publication des rapports a été depuis longtemps un sujet de plaintes. Le grand rapport annuel, retardé souvent pendant plus d'une année afin d'y incorporer quelque rapport particulier, publié à grands frais, et vendu à un prix élevé a manqué, d'une manière signalée, le seul but qu'il lui était possible d'atteindre—la dissémination des connaissances géologiques.